

Table des matières

Avant-propos.....	7
1 Portrait de la ville et du projet.....	9
1.1 Introduction : le projet <i>bil.bienne</i>	9
1.2 État de la recherche sur le bilinguisme de Bienne	14
1.3 Comment est né le projet <i>bil.bienne</i>	16
1.4 Le projet <i>bil.bienne</i>	17
2 Bilinguisme à Bienne.....	21
2.1 À la recherche d'une définition.....	21
2.2 À la recherche de méthodes.....	27
2.3 Conclusions provisoires	29
3 Comment parle-t-on à Bienne ?.....	31
3.1 Communication dans l'espace public.....	31
3.2 Le modèle biennois	36
3.3 Que signifie « accommodation » ?.....	37
3.4 Accommodation et parler bilingue	40
3.5 Contrat social biennois.....	43
3.6 Bienne en comparaison avec Fribourg	44
4 Langue et identité.....	51
4.1 Identité individuelle et langue	51
4.2 Identité bilingue de la société.....	56
4.3 Le mélange des langues comme signe de l'identité sociale	61
4.4 Réseaux sociaux.....	62
4.5 La biographie en deux langues	68

5	Le potentiel conflictuel du bilinguisme et l'avenir de la politique linguistique	77
5.1	Le potentiel conflictuel du bilinguisme	77
5.2	L'avenir du bilinguisme : propositions pour une politique linguistique	88
6	Conclusion	97
	À propos de la transcription des enregistrements.....	99
	Liste des personnes interviewées dans le module 1	100
	Bibliographie.....	101

Avant-propos

Ce livre parle du bilinguisme de la ville de Bienne (nom officiel : Biel/Bienne). Il est conçu pour les personnes qui connaissent cette ville et son bilinguisme ou qui cherchent à s'informer sur le sujet. Il présente les résultats d'un projet de recherche mené par les instituts de linguistique des Universités de Berne et de Neuchâtel en collaboration avec le Forum du bilinguisme de la ville de Bienne. Nous avons choisi de diffuser ces résultats sous une forme que nous souhaitons accessible à un public non spécialisé. C'est pourquoi nous avons en grande partie renoncé à l'appareil scientifique habituel.

Nous tenons à remercier un certain nombre de personnes et d'institutions sans lesquelles le projet de recherche et le livre n'auraient pu être réalisés. Tout d'abord, nous remercions toutes les Biennaises et tous les Biennois qui ont été nos interlocuteurs - volontairement ou involontairement. Ce sont leurs formulations et déclarations qui font l'objet du présent livre. Ils ont mis à notre disposition leurs expériences et leurs avis personnels. Ils nous ont consacré leur temps. Nous les remercions avec ce livre.

La Fondation Gebert-Rüf a subventionné notre projet de manière efficace et sans bureaucratie: qu'elle trouve ici, une fois encore, l'expression de notre gratitude.

L'idée du projet a été présentée par Jean Racine, qui, malheureusement, est décédé entretemps. Jean a fondé le Forum du bilinguisme à Bienne et a été son premier directeur exécutif. Cet engagement, mais aussi son travail continu pour un enseignement plus efficace des langues étrangères et pour un bilinguisme vécu, ont fait de lui *Monsieur Bilinguisme*, dont l'activité et la réputation allaient bien au-delà de la ville. C'est Jean qui a incité Bernard Py (Neuchâtel) et Iwar Werlen (Berne) à esquisser et, finalement, à réaliser le projet. Commencé en 2000 sous le titre *bil.bienne - bilinguisme à bienne • kommunikation in biel*, le projet a duré jusqu'au milieu de l'année 2004. Les collaborateurs fixes étaient Stéphane Borel, Sarah-Jane Conrad, Daniel Elmiger et Alexis Matthey. L'équipe fut complétée par Laurent Gajo, Marinette Matthey, Jean Racine, Eva Roos et Patchareerat Yanapasart. Barbara Buri, Yves Scherrer et Eva Schwegler ont contribué au traitement des données recueillies. Plusieurs étudiants des Universités de Berne et de Neuchâtel ont participé à la collecte des données de l'enquête: Emmanuelle de Dardel, Adrian Baumgärtner, Gisela Zingg, Cornelia Loosli, Barbara Straub, Anouck Evard, Tamara Michel Teutsch, Simone Sonderegger, Barbara Weber und Rahel Willi. Encore un grand merci à eux tous pour leur engagement.

Les résultats de nos recherches ont été présentés lors de plusieurs conférences et à l'occasion d'un colloque international sur le thème *Zweisp Sprachige Städte - Villes bilingues - Bilingual Cities* en mars 2004 à Bienne. Entre-

temps, les actes de ce colloque ont été publiés dans le numéro 82 du *Bulletin VASL/ASLA*¹. D'autres publications sont répertoriées à la fin du présent ouvrage.

Le premier chapitre du livre est consacré à la présentation de la ville de Bienne et du projet lui-même. Au deuxième chapitre, un accent particulier est mis sur la définition du concept de bilinguisme tel que nous l'avons utilisé dans le projet. Le troisième chapitre parle du choix de la langue dans l'espace public: qui choisit quelle langue? Dans quelle langue communique-t-on? Comment évaluer la qualité des langues utilisées? Le quatrième chapitre étudie le domaine « langue et identité »: le choix d'une langue et le changement de langue dépendent de la façon dont le locuteur / la personne se présente dans une situation d'interaction. Précisons que la notion d'identité ne s'applique pas seulement à l'individu, mais aussi aux groupes sociaux et enfin à la ville comme un tout. Tandis que ces trois parties soulignent ce que nous avons appelé le « contrat social biennois », le cinquième chapitre parle du bilinguisme en tant que potentiel de conflit. Finalement, le dernier chapitre sonde les possibilités d'une politique linguistique visant à éviter d'éventuels conflits.

¹ Ce numéro est disponible à l'adresse suivante: Institut de linguistique, Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel.

6 Conclusion

Si, après avoir lu les pages qui précèdent, vous avez l'impression que Bienne est une ville fascinante, vous ne vous trompez pas. Pour nous, elle l'est avant tout en tant que ville qui vit le plurilinguisme et qui, contrairement à de nombreux autres lieux, ne célèbre pas seulement un point de communion de plusieurs langues dans les discours officiels mais l'applique effectivement sans complications dans la vie quotidienne. Les chapitres de cette publication ont clairement montré que cela ne se fait pas sans certains conflits ni sans décevoir des attentes souvent trop ambitieuses. Cependant, ceux qui visitent cette ville pour la première fois s'étonneront toujours en observant et en vivant la cohabitation (apparemment) évidente des communautés linguistiques.

Dans les deux premiers chapitres, nous avons exposé notre approche de la ville de Bienne en tant que chercheurs : nous visions une recherche qualitative, donc à mettre en lumière le particulier plutôt que le général. Cette approche nous a permis de discerner le particulier. Mais celui-ci ne se laisse pas généraliser. Même lorsque nous avons pu énoncer des affirmations quantitatives, nous sommes restés dans le particulier. Les réseaux sociaux, les propos des personnes interrogées ne sont que des *échantillons*, certes significatifs, mais pas généralisables comme si nous prétendions : « C'est comme ça et ça ne peut pas être autrement ». Pourtant, le particulier que nous avons rencontré est *significatif*. Pas comme un grand chiffre qui explique tout, mais comme un regard jeté sur un moment fondateur de sens social dans lequel chacun est impliqué.

Au moment où cette conclusion est rédigée (quelque temps après la clôture de la rédaction pour le reste du texte), les résultats du nouveau *Baromètre du bilinguisme de la ville de Biel/Bienne*, réalisé par le Forum du bilinguisme durant la première moitié de l'année 2008, ont été publiés. Le rapport final établit le bilan suivant :

« À Bienne, le bilinguisme est vécu au quotidien et largement accepté. Il fait partie de l'identité de ses habitant-e-s, qui réalisent aussi que la ville est soucieuse de promouvoir cette particularité. Les efforts entrepris dans ce but sont bien reçus par la population et influent positivement sur la cohabitation à Bienne. » (Longchamp *et al.*, 2008, 46).

Le *Baromètre* confirme ainsi dans une large mesure les résultats de notre étude qualitative. Toutefois, certains détails révèlent que la minorité francophone est toujours plus encline à considérer la situation comme perfectible que la majorité germanophone – un constat qui peut être fait dans tout contexte comparable.

D'un point de vue politique, l'avenir reste captivant : le gouvernement municipal sera réduit et le modèle de conseillères et conseillers municipaux en emploi principal et secondaire sera abandonné – quelles seront les

répercussions sur la représentation des groupes linguistiques au sein de l'exécutif? La réforme des districts du canton de Berne fera disparaître l'ancien district de Bienna à partir de 2010: comment le bilinguisme se poursuivra-t-il? Et en ce qui concerne le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienna (CAF): comment décidera-t-il de l'avenir de Biel/Bienne, la ville bilingue? Et qu'en est-il des plans de l'Assemblée interjurassienne, qui a suggéré en mai 2009 un agrandissement du canton du Jura - qu'advierait-il de la ville de Bienna sans arrière-pays francophone? Voici quelques-unes des questions qui décideront de l'avenir de la ville bilingue.

Ces questions montrent bien qu'un projet de recherche comme le nôtre n'est jamais achevé: l'instantané que nous avons saisi appartient au passé. Nous ne pouvons que peu, voire rien, dire du futur. Mais peut-être que nous ou nos successeurs pourrions encore et toujours poser les questions qui nous ont intéressés ici: comment le plurilinguisme continuera-t-il d'être vécu à Bienna? Car, pour notre part, nous ne doutons pas qu'il continuera de vivre.